

Pouchi Poucha

Ba' Pardon Speied e oan bet (bis)
Ur paotr yaouank am 'oa kavet, *chilaou li pouchi poucha*
Ur paotr yaouank am 'oa kavet, *chilaou la*

Tener, friant oa ar C'hernead
Ha dreist-holl dañser dilikat, *chilaou li pouchi poucha*

Bet e oan bet o welet 'neofñ
Serten ken koant evel oa-eñ, *chilaou li pouchi poucha*

Lâret 'n 'oa din e oa soner
Koulskoude ne oa ket ul lonker, *chilaou li pouchi poucha*

Ur fromadenn am 'oa tapet
'n taol kurun karantez 'm 'oa bet, *chilaou li pouchi poucha*

Barzh ur park bihan serten oamp bet
Hag ar paotr am 'oa briataet, *chilaou li pouchi poucha*

D'ar paotr yaouank 'm 'oa roet ur bouch
E vuzelloù a oa ken dous, *kalina lila pouchi poucha*

Ma soner galant 'n 'oa mouslâret din
E c'hoant da'm gwelet disul vintin, *kalina lila pouchi poucha*

- 00000000 -

Savet gant Yann Meur e 2021. Da ganañ war an ton kanet gant Jorj Meur, desket neañ gantañ e 1948 gant Maurice Hourmant. Renket eo bet an destenn ouzh ar mod natur vize graet gwechall gant ar skrivagnerien kan-ha-diskan. Evel Skouer e venegin François Ruppe ((1851-1921), oa bet maer Speied neañ hag a oa bet kompozet gantañ kanaouenn brudet-tre « Serjant major ».

Pouchi Poucha

J'étais allée au Pardon de Spézet (bis)
J'avais rencontré un jeune homme, *chilaou li pouchi poucha*
J'avais rencontré un jeune homme, *chilaou la*

Le Cornouaillais était tendre, sensuel
Et surtout un danseur raffiné

J'étais allé le trouver
Tellement, je vous assure, je le trouvais mignon

Il m'avait dit qu'il était sonneur
Cependant ce n'était pas un ivrogne

Je fus submergée par l'émotion
Et puis advint le coup de foudre

Nous étions allés, oui, dans un petit champ
Et amoureuxment j'avais étreint le garçon

Au jeune homme j'avais donné un baiser
Ses lèvres, comme elles étaient douces

Mon amour de sonneur m'avait susurré
Son désir de me voir dimanche matin

- 0000000 -

Paroles (sauf 1^{er} couplet !) de Yann Le Meur, avril 2021. A chanter sur l'air chanté par Georges Le Meur, appris par lui en 1948 avec le jeune Maurice Hourmant de Plonévez-du-Faou. La chanson a été composée sur le mode nature usuellement employé par les compositeurs traditionnels en matière de *kan-ha-diskan*. Comme modèle je citerai François Ruppe (1851-1921) qui fut à la fois le maire de Spézet et le compositeur de la célèbre chanson du « Serjant major ».

The image displays a musical score for a piece titled « Pouchi Poucha ». The score is written in treble clef and consists of seven staves of music. The first staff begins with the tempo marking *rubato* and the performance instruction *cantabile*. The music features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and is characterized by frequent trills, indicated by the 'tr' symbol. The score concludes with a double bar line and repeat dots. A fingering number '5' is visible at the end of the seventh staff.

Sont ici restituées des variations musicales imaginées « war an tan » par Yann Le Meur à partir du souvenir qu'il avait gardé de la version 1 de l'air que lui avait chanté son père dans les années 90.